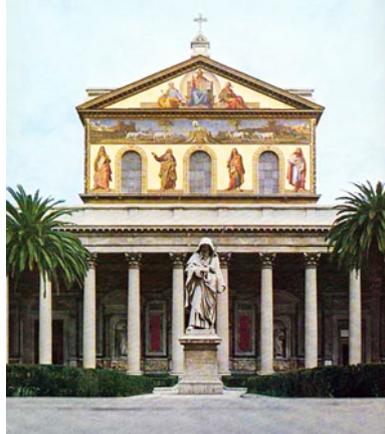


Une chapelle œcuménique dans Saint-Paul-Hors-les-Murs

Publié le 29 janvier 2008
7 minutes

Abbé Philippe François, prieur de Mulhouse



*LE CARDINAL Montezemolo, archiprêtre de la basilique papale de Saint-Paul-hors-les-Murs à Rome, a annoncé le 21 janvier dernier à la **salle de presse du Saint-Siège l'aménagement d'une chapelle œcuménique dans le baptistère actuel de la basilique** (Osservatore Romano, 21-22.01.2008 et Osservatore Romano, éd. hebdom. en langue française, ORLF, 29.01.2008).*

Cet événement est « la grande nouveauté de l'année paulinienne », que Benoît XVI ouvrira lors des vêpres du 28 juin prochain à Saint-Paul, pour célébrer le bimillénaire de la naissance de l'Apôtre des Gentils.

Durant cette année consacrée à saint Paul, il s'agit de « mettre l'accélérateur sur la réalité œcuménique » (ORLF, *ibid.*).

« Cette chapelle », comme l'a expliqué le cardinal, « conservera sa caractéristique de baptistère, avec les fonts baptismaux d'un côté, mais sera destinée à **offrir aux frères chrétiens qui le demandent, un lieu spécial de prière, pour leurs groupes** qui viennent en pèlerinage sur la tombe de Paul (*sic*), ou encore pour prier ensemble avec les catholiques sans célébration de sacrements ». Un autel y sera placé contenant des reliques de martyrs du IV^e siècle. Plusieurs « Eglises » et confessions chrétiennes ont déjà répondu positivement à l'invitation à venir en pèlerinage.

A noter aussi que durant cette année, les vêpres du vendredi seront **œcuméniques**, comme celles que **Benoît XVI** a célébrées, toujours à Saint-Paul, le **25 janvier** dernier pour la **clôture de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens**, - dont c'était le centenaire - avec le cardinal Kasper, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des Chrétiens et le **Révérénd Samuel Kobia, Secrétaire général du Conseil Œcuménique des Eglises**. Dans son homélie le pape a notamment affirmé que « **la barque de l'œcuménisme est poussée par le souffle de l'Esprit-Saint** ».

Le tombeau de saint Paul

On mesure mieux la gravité de ce scandale œcuménique, le dernier en date, si l'on considère l'importance de ce sanctuaire pour la Catholicité. En effet, avec Saint-Pierre-du-Vatican, Saint-Jean-de-Latran et Sainte-Marie-Majeure, c'est **une des quatre basiliques majeures de la Ville**

Eternelle.

Tout de suite après Saint-Pierre, cet édifice est **la plus grande église de Rome**, bien mise en valeur grâce au large espace qui la sépare des édifices environnants.

Basilique constantinienne consacrée le 18 novembre 324 par le pape saint Sylvestre Ier, **sa gloire est de posséder le corps de saint Paul**, l'Apôtre des Nations, martyrisé non loin de là aux Eaux-Salviennes - aujourd'hui Saint-Paul-Trois-Fontaines - en 67 ap. J.-C. On y vénère aussi le corps de son fidèle disciple, **saint Timothée**, évêque et martyr.

Le sarcophage de saint Paul, récemment mis à jour, est **conservé depuis bientôt dix-sept siècles sous l'autel papal**, surmonté depuis le XII^e siècle par le magnifique baldaquin sculpté par Arnolfo di Cambio. Ce chef-d'œuvre de la sculpture médiévale romaine échappa miraculeusement au dramatique incendie qui détruisit presque toute l'église (autel, transept et abside mis à part) dans la nuit du 15 au 16 juillet 1823.

La basilique, richement reconstruite avec ses splendides mosaïques restaurées et ses cinq nefs aux proportions majestueuses, fut consacrée par le pape Pie IX le 10 décembre 1854, surlendemain de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

L'œcuménisme conciliaire : une hérésie

Lieu privilégié des cérémonies œcuméniques à Rome depuis Paul VI et le Concile Vatican II, **Saint-Paul accueillera donc pendant des mois les hérétiques et les schismatiques qui viendront y prier dans leur « chapelle œcuménique » à l'invitation de Benoît XVI.**

En effet, sous le pontificat actuel, nous restons plus que jamais dans la poursuite du dialogue œcuménique. « **Ce dialogue demeure toujours une des priorités de l'Eglise catholique** », comme l'a rappelé le pape dès son élection (premier message à l'Eglise, 20 avril 2005).

C'est ce que confirment deux textes récents de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, approuvés par le Souverain Pontife avant publication : les « **Réponses à des questions concernant certains aspects de la doctrine sur l'Eglise** » du 10 juillet 2007 (trois jours après le *Motu Proprio Summorum Pontificium*) et la « **Note doctrinale sur certains aspects de l'évangélisation** » du 14 décembre 2007, qui, tout en rappelant la nécessité de l'évangélisation, entend sauvegarder la liberté religieuse promue par Vatican II.

Dans le premier document, la Congrégation déclare qu'il est « correct d'affirmer que l'Eglise du Christ est présente et agissante dans les Eglises [orthodoxes] et les communautés ecclésiales [protestantes] qui ne sont pas encore en pleine communion avec l'Eglise Catholique, grâce aux éléments de sanctification et de vérité qu'on y trouve. (...) **L'Esprit du Christ ne refuse pas de se servir d'elles comme de moyens de salut**, dont la force dérive de la plénitude de grâces et de vérité, qui a été confiée à l'Eglise catholique ».

A cela, Mgr Lefebvre avait déjà répondu dans « *Ils L'ont découronné* » : « Le Concile s'est plu à exalter les valeurs de salut ou les valeurs tout court des autres religions. Parlant des religions chrétiennes non-catholiques, Vatican II enseigne que « *bien que nous les croyions victimes de déficiences, elles ne sont nullement dépourvues de signification et de valeur dans le mystère du Salut* ». - **C'est une hérésie ! L'unique moyen de salut c'est l'Eglise Catholique. En tant que séparées de l'unité de la vraie foi, les communions protestantes [ou orthodoxes] ne peuvent pas être utilisées par le Saint-Esprit.** Celui-ci ne peut qu'agir directement sur les âmes ou user des moyens (par exemple le baptême) qui, de soi, ne portent aucun signe de séparation. **On peut se sauver dans le protestantisme mais pas par le protestantisme ! »**

L'apostasie silencieuse

Comme l'écrivaient **les quatre évêques de la Fraternité** le 6 janvier 2004 dans la préface à l'étude intitulée « *De l'œcuménisme à l'apostasie silencieuse* », texte adressé à tous les cardinaux : « Méprisant l'enseignement constant et unanime de la Tradition selon laquelle le corps mystique du

Christ est l'Eglise Catholique et qu'en dehors d'elle il n'y a pas de salut, **cet œcuménisme a comme détruit les plus beaux trésors de l'Eglise**, parce que au lieu d'accepter l'Unité fondée sur la vérité entière, il a voulu construire une unité adaptée à une vérité mariée d'erreur ». (textes cités dans « *Esprit missionnaire et œcuménisme conciliaire* », « *Nouvelles de Chrétienté* », n° 109, janv.-fév. 2008, article très éclairant de l'abbé Alain Lorans).

Notre attachement à la Rome de toujours

L'abominable « chapelle œcuménique » de « l'année paulinienne » en cours d'aménagement à Saint-Paul-hors-les-Murs **est une insulte de plus à la Sainte Eglise Romaine**, l'épouse unique et immaculée de Notre Seigneur Jésus-Christ, celle que saint Paul prêcha aux Juifs et aux Gentils avec tout son zèle missionnaire qui lui valut le titre d'« Apôtre des Nations ».

Il est bon de relire **en cette année du XXe anniversaire des sacres épiscopaux** ce que **Mgr. Lefebvre** écrivait le 7 juin 1988 dans la postface de l'ouvrage « *Pierre m'aimes-tu ?* » :

« La Rome moderniste poursuivant son œuvre de démolition de la foi et de la chrétienté, c'est un devoir de la répudier en nous attachant à la Rome de toujours, proclamant plus que jamais la nécessité du Règne Universel de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de sa sainte Mère, Marie-Reine ».

Abbé Philippe François

Texte extrait du **Bulletin du Prieuré Marie-Reine**, 195, rue de Bâle, 68100 Mulhouse -
Mars 2008